

## Tous les ans le "Jour de la Terre" <sup>1</sup> est l'occasion de prédictions apocalyptiques.

Un coup d'œil sur les prédictions passées nous permet de jauger la crédibilité des affirmations que les "environnementalistes" nous assènent aujourd'hui.

En 1970 année de la célébration du premier "Jour de la Terre", feu George Wald, professeur de biologie à Harvard et prix Nobel, a prédit:

*"La civilisation va prendre fin dans les 15 à 30 ans qui viennent si on n'agit pas immédiatement contre ces problèmes auxquels l'espèce humaine est confrontée."*<sup>2</sup>.

En 1970 aussi Paul Ehrlich, biologiste de Stanford University et auteur du livre best seller "The population bomb", a affirmé que la population mondiale allait très bientôt excéder les ressources alimentaires. Dans un article publié par le mensuel "The Progressive"<sup>3</sup> il prédisait :

*"La mortalité va croître durant les dix prochaines années jusqu'à ce que de 100 à 200 millions d'humains meurent de faim chaque année "*.

En 1969 il annonçait devant le Britain's Institute of Biology :

*"Si j'étais un joueur, je parierais même que l'Angleterre n'existera plus en l'an 2000."*

Lors du premier "Jour de la Terre" Ehrlich prophétisait :

*"Dans dix ans toute les formes importantes de vie animale auront disparu des océans"*

Malgré ces prédictions Ehrlich a reçu pas moins de 16 prix dont en 1990 le prix Crafoord le plus prestigieux décerné par l'académie royale suédoise des sciences.

Dans la revue "International Wildlife" de juillet 1975 Nigel Calder<sup>4</sup> nous mettait en garde :

*"La menace d'un nouvel âge de glace est, aujourd'hui, comme la menace d'une guerre nucléaire, pour le genre humain, la source la plus probable de mort et de souffrance."*

Le périodique Science News (1975)<sup>5</sup> rapporte les dires de C. C. Wallen de l'Organisation Météorologique Mondiale:

*"La tendance au refroidissement a, depuis 1940, été suffisamment forte et continue pour qu'elle ne puisse pas être de sitôt renversée."*<sup>6</sup>

En 2000 le chercheur en climatologie David Viner a dit au journal britannique *The Independent* que

*"... dans peu d'années les chutes de neige seront, en Grande Bretagne, devenues un spectacle très rare et excitant ... Les enfants ne sauront simplement plus ce qu'est la neige ... les chutes de neige sont une chose du passé"*

Dans les années qui suivirent le Royaume-Uni a subi les plus fortes chutes de neige et les températures les plus basses depuis le début des enregistrements en 1914.

En 1970 l'écologiste Kenneth Watt a dit devant un auditoire du Swarthmore College

---

<sup>1</sup> NdT Le premier "Jour de la Terre" a été célébré à la date du centième anniversaire de la naissance de Lénine le 22 avril 1970. Le 22 avril voit chaque année, des manifestations organisées par ces groupes, partis politiques et associations qui depuis presque cinquante ans ont instauré une religion nouvelle, le culte de la "Divine Nature" et œuvrent pour la décroissance économique et démographique voire pour la suppression et l'extermination du genre humain.

<sup>2</sup> NdT La structure de ces déclarations est toujours la même: " Faites ce que je dis" (ou " donnez moi un pouvoir coercitif et le contrôle absolu des ressources") ou l'apocalypse arrivera dans quelques (de cinq à trente) années .

<sup>3</sup> <http://progressive.org/>

<sup>4</sup> NdT (1931-2014) journaliste scientifique britannique

<sup>5</sup> <https://www.societyforscience.org/>

<sup>6</sup> NdT Le retournement de l'oscillation climatique de 60 ans a eu lieu en 1976 avec le passage de la Pacific Decadal Oscillation (PDO) en mode positif, comme 60 plus tôt.

En mode positif de la PDO les El Nino sont plus forts et fréquents ce qui amène une légère augmentation des températures des hautes et moyennes latitudes, qui prend fin avec un El Nino "exceptionnel" tels que ceux observés en 1878, en 1938-1940, en 1998 et 2016 .

*" Voilà presque vingt ans que le monde est pris par un froid intense. Si la tendance actuelle se prolonge le monde sera en température moyenne mondiale en 1990 de 4 degrés plus froid et en l'an 2000 de 11 degrés plus froid. C'est- en gros le double de ce qui suffirait à nous mettre dans un nouvel âge de glace"*

En 1970 aussi le sénateur Gaylord Nelson (Démocrate-Wisconsin) a écrit dans le magazine *Look*

*"Le docteur S. Dillon Ripley secrétaire de la Smithsonian Institution croit que dans 25 ans de 75 pour cent à 80 pour cent des espèces animales seront éteintes."*

Le scientifique Harrison Brown a publié dans *Scientific American* une figure montrant que l'humanité

*"... n'aurait plus de cuivre après l'an 2000 et que le plomb, le zinc, l'étain, l'or et l'argent auront disparu avant 1990."*

### **Des prédictions absurdes ... il y en a eu aussi avant le premier Jour de la Terre**

En 1939 le département (ministère) de l'intérieur des Etats-Unis a annoncé que la production de pétrole aux USA allait cesser dans moins de 13 ans.

En 1949 le secrétaire d'état (ministre) de l'intérieur annonçait pour bientôt la fin de la production de pétrole aux USA.

Le *US Geological Survey* qui n'avait tiré aucune leçon des annonce ridicules qu'il avait faites précédemment annonçait en 1974 que les USA n'avaient plus que 10 ans de gaz naturel.

En réalité selon l'*US Energy Information Administration* il y avait, en 2014, aux USA, des réserves (prouvées et estimées) de 2 474 Tera (Trillion) pieds cubes de gaz<sup>7</sup> soit en gros un siècle de consommation.

### **Leurrer et tromper le public est un élément essentiel de l'agenda des environnementalistes**

L'activiste de l'environnement Stephen Schneider a, en 1989, dit dans le magazine *Discover*

*"Il nous faut fabriquer des scénarios terrifiants, exprimer des affirmations dramatiques et simplificatrices et ne pas mentionner les doutes que nous pourrions avoir. ... Chacun d'entre nous a à décider quel est le bon équilibre entre être efficace et être honnête."*

En 1988 Timothy Wirth alors sénateur (démocrate, Colorado) a dit:

*"Même si la théorie du Global Warming est fausse ... nous ferons de toutes façons le bien en termes de politique économique et de politique de l'environnement."*

Les Américains ont payé très très cher leur acceptation crédule de ces fraudes et mensonges sur l'environnement.

---

<sup>7</sup> Voir Annual Energy Outlook 2017 [https://www.eia.gov/outlooks/aeo/pdf/0383\(2017\).pdf](https://www.eia.gov/outlooks/aeo/pdf/0383(2017).pdf)

Tera signifie dix à la puissance douze. Un pied cube de gaz naturel a par convention un pouvoir calorifique de 1000 British Thermal Unit soit 1055 870 Joule; mille pied cube de gaz font donc 1,05587 10<sup>9</sup> J ou l'équivalent calorifique de 0,0251 tonne de pétrole.

Des réserves (prouvées et estimées) de 2474 trillions de pieds cubes de gaz (selon l'EIA) sont donc l'équivalent de 62 milliards de tonnes de pétrole et de 93 années de consommation de gaz naturel aux USA (année 2014 : consommation aux USA de 26,6 trillions de pied-cube équivalent selon BP à 714 millions de tonnes de pétrole).

Selon BP Statistical Review de 2016, les seules réserves prouvées des USA étaient en 2015 de 369 trillions de pied-cube (1 Trillion = 10<sup>12</sup> = mille milliards) et les réserves prouvées mondiales de 6600 Trillions pied-cube.

A rapprocher de consommations annuelles de 27 trillions (soit 27 mille milliards) de pied-cube aux USA et 125 trillions 125 mille milliards) mondialement (ou encore 74 et 342 milliards de pied-cube par jour) soit pour les seules réserves prouvées respectivement 14 ans (USA) et 53 ans (monde) de consommation de l'année 2015.

<http://reinformation.tv/journee-terre-gaylord-nelson-dessein-mondialiste-egalitariste-malthusien-despotique-lenoir-69188-2/>

## Derrière la Journée de la Terre fondée par Gaylord Nelson, un dessein mondialiste, égalitariste, malthusien, despotique

24 avril 2017 14 h 13 min.



Première Journée de la Terre le 22 avril 1970

L'appareil de manipulation des foules a donné à plein aux Etats-Unis pour la « Journée de la Terre », ce 22 avril. Lancée en 1970 par Gaylord Nelson, sénateur démocrate du Wisconsin, cette journée de **catharsis néopaienne** va bien plus loin que la simple célébration du tri des ordures ou de la protection des arbres. Ses participants ignorent qu'ils sont manipulés en vue d'objectifs cachés bien différents de la simple « défense » de l'environnement : mondialistes, égalitaristes, malthusiens, despotiques.

Denis Hayes, désigné par Gaylord Nelson pour organiser la Journée de la Terre, lançait en ce 22 avril 2017 : « *Les politiciens et les patrons qui sautent dans le train de l'environnementalisme n'ont pas la moindre idée de ce qu'ils font : (...) ils brandissent fièrement leurs plans de stations d'épuration inadaptées quand nous contestons les principes d'une société qui, avec 6 % de la population mondiale, consomme plus de la moitié des matières premières* ».

Il s'est bien gardé de relever l'importance de la production totale réalisée par ces mêmes Etats-Unis, ou la consommation explosive de la Chine.

### L'utopie rationaliste, égalitariste et autoritaire de Gaylord Nelson

Gaylord Nelson lui-même, dans un discours prononcé la veille, précisait que ses objectifs environnementaux « *exigeront des décisions difficiles – politiques, économiques et sociales – telles qu'il n'est pas certain qu'elles recevront l'appui de la majorité* ».

De fait, l'objectif consiste plus à asservir la planète à une utopie rationaliste et égalitariste qu'à la « sauver ».

Dès 1970, le « *Manuel environnemental* » (*The Environmental Handbook*) affichait l'inspiration socialiste et internationaliste du mouvement naissant, prônant à la fois un contrôle autoritaire de la société et la fin des nations, pour « *sauver la planète* ». L'ouvrage déclare l'état d'urgence pour justifier des réformes autoritaires.

On y retrouve des diatribes du Dr Paul Ehrlich, de Stanford, auteur du best-seller alarmiste publié en 1968, *The Population Bomb*, qui prédisait « *dès septembre 1979 l'extinction de toute vie animale d'importance dans les océans et l'évacuation de zones côtières suite à l'accumulation de quantités de poissons morts entraînant une puanteur colossale* ».

Ehrlich avait prédit des « *millions de morts de faim* » dès les années 1970.

On découvre d'autres aspects de ce corps de doctrine dans le recueil de contributions à la première Journée de la Terre: *Earth Day, The Beginning*.

## **En prétextant de futures famines, Paul Ehrlich justifiait l'avortement et la stérilisation par l'eau**

Toute la stratégie des organisateurs de la Journée de la Terre consiste à prétendre éviter des catastrophes environnementales en limitant l'impact supposé négatif de l'activité humaine, en particulier par la limitation de la population.

Paul Ehrlich assenait que « *l'avortement est une méthode efficace pour le contrôle des populations* », prônant « *l'adjonction de stérilisants aux eaux potables ou aux denrées de base, avec des doses d'antidotes rationnées par les gouvernements pour respecter la taille de population désirée* ».

Le rédacteur en chef du « *Manuel environnemental* », De Bell, écrivait qu'après avoir stoppé la croissance de la population, « *nous travaillerons pour réduire l'humanité actuelle (de 1970, NDLR) de trois milliards et demi d'individus à moins d'un milliard afin de garantir un niveau de vie général équivalent à celui de la Norvège ou des Pays-Bas* ».

## **Le dessein mondialiste et despotique des inventeurs de la Journée de la Terre**

Dans le même ouvrage, le professeur d'histoire Lynn White, de l'UCLA, voulait changer la religion : « *La crise écologique s'aggravera tant que nous n'aurons pas éliminé l'axiome chrétien selon lequel la nature n'a d'autre raison que servir l'homme* ». Gary Benoit, chroniqueur pour *Thenewamerican.com*, note « *Apparemment donc, c'est à l'homme de servir la nature.* »

Le programme de nos écologistes, outre réduire la population, entend limiter l'impact de chacun sur l'environnement, ce qu'ils dénomment par euphémisme « *développement durable* ».

Ce dernier revient à imposer un nivellement frappant avant tout les pays « développés », ceux dont le génie a permis une vie digne et relativement protégée. René Dubos, professeur à la Rockefeller University, prônait de « *réduire de 25 % la consommation d'énergie des Etats-Unis en dix ans* ».

Ils entendent aussi « *mettre fin à un système social basé sur l'avidité personnelle au bénéfice d'un système basé sur l'intérêt social* », théorie néo-marxiste prônée par Rennie Davis, accusé d'avoir préparé les émeutes de Chicago en 1968 lors de la convention démocrate. Ce dernier ajoutait : « *La Journée de la Terre permettra aux enfants de la Révolution américaine de mettre à bas le capitalisme et de nous libérer.* »

Le sénateur républicain James Pearson était plus prosaïque : « *Nous devons réduire les profits, diminuer le confort, augmenter les impôts et endurer des sacrifices.* »

## **La Journée de la Terre, un cheval de Troie au service de l'idéologie malthusienne**

Cette pensée malthusienne et répressive ne peut évidemment se réaliser que sous la férule d'un gouvernement global.

Le « *Manuel environnemental* » incluait ainsi un article du chroniqueur John Fischer qui qualifiait la constitution des Etats-Unis « *d'artefact politique* ». Dans la furie de déconstruction présidant à l'élaboration de cette idéologie, il citait le Pr Richard Falk de Princeton, pourfendeur « *des Etats souverains inadaptes à la gestion des affaires de l'humanité* ».

Autre éditorialiste, Norman Cousins écrivait lors de la première Journée de la Terre : « *L'humanité a besoin d'un ordre mondial, les nations souveraines sont incapables de traiter la question de la dégradation de l'environnement.* »

L'Agence de protection de l'environnement fut créée aux Etats-Unis dans la foulée de la première Journée de la Terre. L'an dernier, la même Journée vit signer le Traité de Paris, aux contraintes frappant principalement les pays « développés », nouvelle arme de « *gouvernance mondiale* ».

« *Si les objectifs occultes et mortifères de la Journée de la Terre étaient mieux connus, sa popularité ferait long feu* », relève Gary Benoit.

**Matthieu Lenoir**